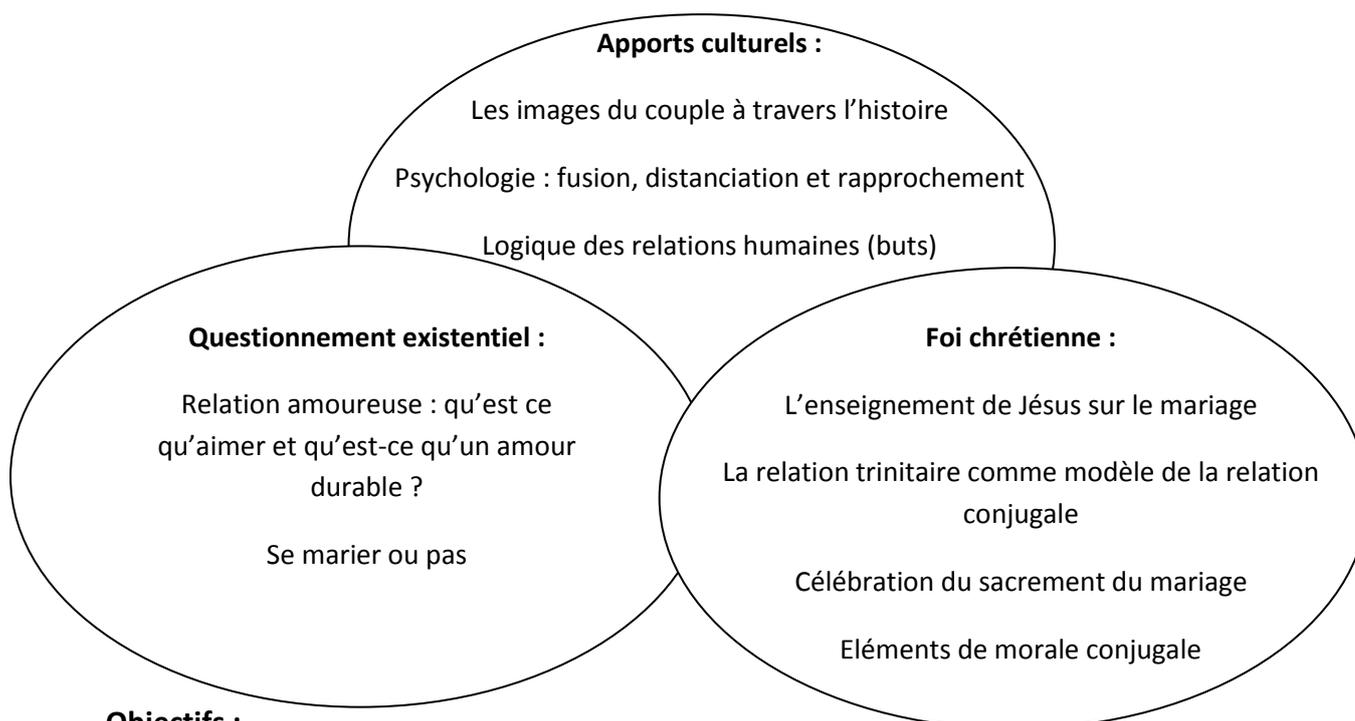


Les relations de couple ...



Introduction



Objectifs :

A la fin de cette séquence, vous devrez être capables d'expliquer :

Les notions de : mariage cum manu et sine manu, polygamie, polyandrie, exogamie, endogamie, amour courtois, fusion, différenciation, rapprochement, relation de consommation, relation donnant-donnant (ou d'échange) et relation de don (de gratuité ou de confiance).

L'évolution d'une relation amoureuse.

L'enseignement de Dieu et de Jésus sur le mariage, la relation homme/femme.

Les valeurs et l'attitude morale du mariage chrétien.

Le sens (et le déroulement) du sacrement du mariage.

A la fin de cette séquence, vous devrez être capable de vous positionnez sur :

Votre recette idéale du couple.

Une question d'éthique conjugale ou familiale (avortement, contraception, séparation ...)

Compétences terminales et disciplinaires exercées et évaluées :

Formuler une question d'existence (à partir de situations différentes, mais de même famille, identifier la question existentielle à travailler).

Elargir à la culture (interroger et se laisser interroger par les sciences humaines, pratiquer le questionnement philosophique, pratiquer l'analyse historique, explorer et décrypter d'autres formes d'expression littéraire et artistique).

Comprendre le christianisme (lire et analyser un texte biblique, décoder le mode de relation au religieux, expliciter le sens des symboles et des rites).

Elaborer une synthèse porteuse de sens (argumenter d'une manière personnelle et pertinente une synthèse porteuse de sens).

I. Enracinement existentiel

1. Quelle est ta vision du couple ?

Parmi les expressions suivantes, laquelle ressemble le plus à ta vision de l'amour et laquelle s'en écarte le plus ?

- Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction.
- Il faut connaître avant d'aimer.
- Il faut aimer pour être aimé.
- Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a.
- Après l'amour, le repentir.
- Il n'y a point de laides amours. L'objet que l'on aime est toujours beau.
- L'amour apprend aux ânes à danser.

Être amoureux, c'est regarder ensemble dans la même direction...



Être amoureux, c'est avoir des projets d'avenir



- Amours nouvelles oublient les vieilles.
- Aimer est bon, mieux être aimé, l'un est servir et l'autre dominer.
- Amour et mort, rien n'est plus fort.
- L'amour le plus parfait est le plus malheureux ? Il faut se quitter souvent pour s'aimer toujours.
- L'amour fait passer le temps, le temps fait passer l'amour.
- Aimer, c'est mourir en soi pour revivre en autrui.
- Aimer, c'est se donner complètement à celui qu'on aime.
- Il faut se ressembler un peu pour se comprendre, mais il faut être un peu différent pour s'aimer.
- Être amoureux, c'est avoir des projets d'avenir

Souligne en une couleur la phrase qui correspond à ta vision du couple. Justifie ton choix.

Souligne en une autre couleur la phrase qui s'oppose à ta vision du couple. Justifie ton choix.

Un petit test visuel

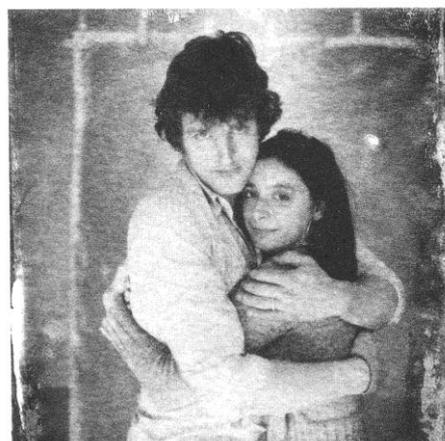
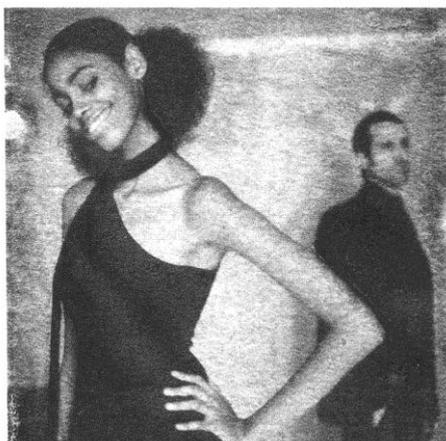
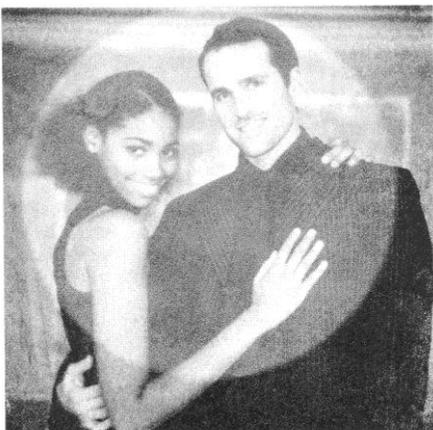
Chacun d'entre nous porte en lui, venue du tout début de son histoire, une vision singulière du couple. Celle-ci est présente dans notre inconscient, bien avant que nous ayons l'idée de vivre à deux. Le modèle dans lequel nous nous embarquons se met en place très tôt, soit en rapport avec le

couple que formait nos parents, soit en réponse au désir inconscient du couple qu'ils auraient aimé former, soit en relation avec un couple ayant eu une présence forte à nos côtés durant l'enfance.

Voici un petit test visuel, élaboré par des psychologues et des psychanalystes, qui vise à mettre en évidence quelle est l'image que tu te fais du couple : plus ou moins sécurisante, tendre ou sexuelle...

➔ **Regarde attentivement les huit photographies et choisis les deux avec lesquelles tu te sens le plus en accord**, celles qui résonnent le plus profondément en toi. Ensuite, donne la priorité à l'une des deux.

Si les deux photos renvoient au même profil, tu as un modèle de couple très distinctement inscrit dans la tête. Si les photos appartiennent à deux profils différents, tu es en priorité proche du premier tout en attendant de ton couple des qualités liées au second profil.



Quel est ton profil ?

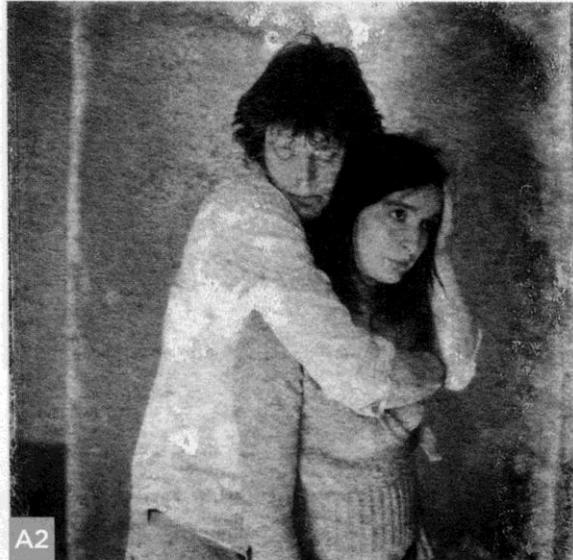
PROFIL

A

Le couple **intimiste**



A1



A2

Ce que vous recherchez avant tout, dans votre couple, c'est la satisfaction de votre besoin de sécurité.

Votre sentiment amoureux est étroitement lié au désir de protection, de partage, de tendresse. Vous êtes en contact avec votre vulnérabilité ou avec celle de l'autre depuis longtemps, ce qui peut être source d'angoisse ou, au contraire, l'occasion d'instaurer un partage authentique et ouvert. Le risque est de glisser dans une relation fusionnelle et de vous figer dans les rôles complémentaires de type infirmier-malade, sauveur-victime, parent-enfant. L'un des partenaires ayant pour mission de combler les manques de l'autre, de faire disparaître ses doutes sans qu'une réelle réciprocité puisse s'instaurer. La relation, à la longue, pourrait finir par se scléroser et tendrait à substituer des ressentiments au sentiment amoureux originel.

Vous avez choisi l'image A1

Dans le besoin de protection que vous ressentez, il s'agit surtout de pouvoir toucher l'autre, de l'enlacer, de se lover contre lui. Vous tentez de retrouver là, sans doute, quelque chose du rapport très physique qui existe souvent entre la mère et le jeune enfant. Tendresse, abandon, confiance occupent le sommet de votre hiérarchie relationnelle personnelle. Votre bonheur dépend de la capacité de votre partenaire à vous rejoindre sur ce terrain.

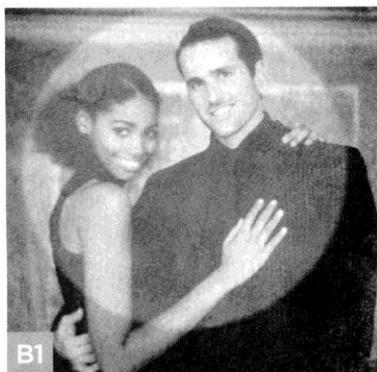
Vous avez choisi l'image A2

Votre quête de sécurité se mêle à une certaine peur d'être étouffé. Vous craignez qu'en dévoilant votre vulnérabilité l'autre en profite pour vous écraser. Si vous êtes un homme, il ne vous est sans doute pas aisé de conjuguer sentiment de vulnérabilité et virilité. D'un côté, il s'agit de prendre le risque de vous présenter avec vos doutes; de l'autre, de dominer la relation par une affirmation forte et sans faille de votre désir. Si vous êtes une femme, de la même manière, il doit exister une ambivalence entre le désir de vous abandonner au bonheur de la dépendance amoureuse et la peur d'être trop dominée par le pouvoir ou le désir d'un homme. Apprenez à prendre un peu de distance... vous ne vous en retrouverez que plus amoureux!

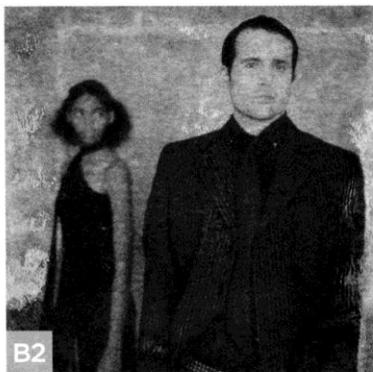
PROFIL

B

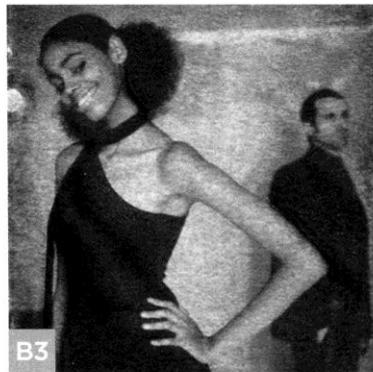
Le couple **social**



B1



B2



B3

Vous n' imaginez pas une vie de couple sans projets, sans objectifs à atteindre. Au fond, vous savez bien que vous avez choisi ou que vous choisissez votre partenaire parce qu'il est beau, brillant, reconnu, séduisant... Vos valeurs de couple sont des valeurs de réussite, vous aimez être vus ensemble et avez plutôt tendance à fuir les positions d'anonymat. Si le couple intimiste affectionne l'isolement de la chambre à coucher et a, pour destination favorite, l'île déserte, vous préférez quant à vous le salon où l'on reçoit et les destinations en vue. Votre couple sait se faire apprécier et développe aisément des relations sociales. Mais le risque est de développer une relation exclusivement tournée vers l'extérieur où, sans s'en rendre compte, chacun des partenaires est enfermé dans un rôle social qu'il passe son temps à défendre. La relation est alors peu intime et, privée de la capacité à accueillir ce qui est fragile chez l'autre et chez soi, elle peut manquer de tendresse.

Vous avez choisi l'image B1

C'est le modèle du couple réussi, celui qui éveille désir et convoitise : côte à côte, vous rayonnez. L'un comme l'autre vous plaisez et savez prendre votre place dans la société. Vous ne savez pas ce que perdre veut dire et c'est là que peut résider votre faiblesse relationnelle, car l'intimité se construit sur la capacité à accueillir l'échec. Le risque : développer une relation où le lien est avant tout narcissique et où l'autre est le miroir de votre propre réussite. Attention, car si la valorisation n'est pas au rendez-vous, la déception et les ressentiments peuvent vite arriver.

Vous avez choisi l'image B2

Ici, c'est le désir d'expansion de l'homme qui domine la relation, la femme étant plus en retrait. Cela correspond au modèle classique de virilité. Si vous êtes la femme, vous l'avez choisi parce que vous l'admirez et que sa capacité à prendre une place valorisante vous rassure et vient compenser le manque de confiance en vous. Néanmoins, ce modèle social, très répandu il n'y a pas si longtemps, fonctionne aujourd'hui

parfois moins bien. Dans les faits, la femme résiste souvent souterrainement au pouvoir dominant de l'homme. Cette résistance s'exprime par une perte de désir sexuel et par des récriminations plus ou moins ouvertes qui consistent à renvoyer à l'homme une image de brute. De son côté, l'homme, insatisfait de la sexualité, a tendance à trouver sa partenaire insuffisante. La relation engagée sur cette base peut être blessante et les risques d'infidélité sont importants. L'apprentissage d'une communication plus intime est fondamental pour rééquilibrer les pouvoirs en donnant à la parole et au désir de chacun une place égale.

Vous avez choisi l'image B3

Elle correspond au modèle précédent inversé. Si vous êtes la femme, vous associez le manque d'affirmation de l'homme à de la délicatesse, car vous ne supportez pas les machos. Mais, comme pour le profil précédent, attention : l'homme doit réussir à affirmer son désir, sinon il peut, au bout d'un moment, vouloir échapper à ce pouvoir féminin excessif en fuyant la relation.

PROFIL

C

Le couple **sexuel**



L'épanouissement de votre sexualité est, pour vous, une dimension fondamentale de la relation. Vous n'envisagez pas que votre vie de couple puisse se développer harmonieusement sans que l'intensité du désir soit entretenue et la jouissance nourrie. Votre sentiment amoureux dépend donc de la qualité et de la profondeur des échanges dans ce domaine. Cela crée un dynamisme intéressant qui, s'il est maintenu et développé dans le cadre du couple, peut contribuer à une évolution profonde et positive de la relation et à nourrir un très fort sentiment d'intimité et de complicité.

Vous avez choisi l'image C1

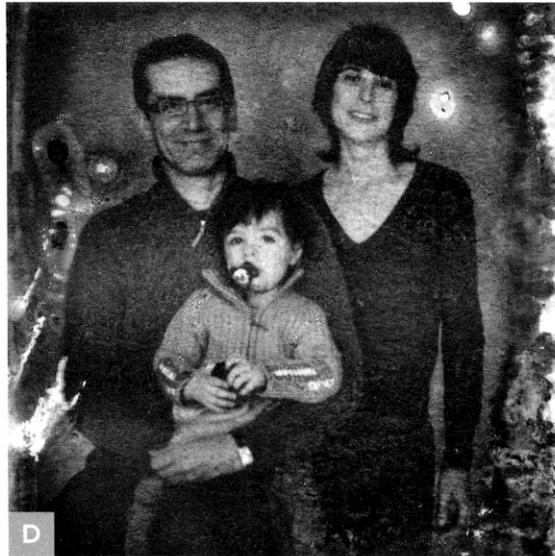
L'intimité sexuelle vous attire. Vous aimez la sensualité, le contact et le jeu avec le corps de l'autre : toucher, être touché, ressentir et vous sentir vivant dans cet échange. La sexualité vous intéresse tout en gardant une part de mystère, mélange de désirs, d'incertitude, de fantasmes, parfois de jugements et d'interrogations sur le fonctionnement de votre partenaire et sur le vôtre. Vous sentez bien que l'épanouissement sexuel de votre couple doit allier à la proximité des corps une proximité relationnelle : apprendre à se connaître mieux, à se satisfaire et à satisfaire son partenaire, créer une ouverture réciproque à ce que désire l'autre. Si vous prenez le risque de développer ainsi cette intimité sexuelle, votre parcours de couple pourra contredire la croyance selon laquelle le désir s'affaiblit avec le temps et l'habitude.

Vous avez choisi l'image C2

Votre sexualité est placée sur le terrain de la séduction et de l'image. Ce qui compte pour vous, c'est que votre partenaire soit beau, vu et reconnu. La sexualité relève pour vous l'art de vous mettre en scène et d'exprimer votre réussite. Ce jeu est très motivant et le désir qui l'accompagne peut être intense. Mais il reste fragile car construit sur une profonde insécurité inconsciente : il vous faut éternellement faire la preuve que l'image est bien réussie, que le miroir est bien orienté. Et puis il y a toujours la possibilité qu'un autre ait plus belle apparence et devienne alors plus intéressant. Si la séduction sexuelle peut être à la base de la rencontre, pour que le couple s'épanouisse sexuellement dans la durée, il sera nécessaire de transformer le cadre de la relation et la nature du désir en le réorientant sur un versant plus intime et plus rassurant.

PROFIL

D
Le couple **parental**



Vous avez choisi l'image D
Votre couple s'organise autour du désir de fonder une famille. Tant que le consensus reste solide entre vous autour de ce projet, il n'y a aucun problème. Construire un foyer peut procurer beaucoup de joie et de chaleur même si cela se fait parfois au prix de l'effacement de la passion amoureuse. Si l'investissement relationnel est ainsi dominé par le projet familial, vous risquez cependant, vous et votre conjoint, de vous retrouver enfermés dans les rôles de père et de mère au détriment de votre épanouissement en tant qu'homme et femme. Et si l'un de vous finit au bout d'un moment par se lasser de jouer cette partition et réclame autre chose sans être entendu, ce qui était jusque-là vécu comme un désir commun peut apparaître comme une mise à distance frustrante. N'oubliez pas que

beaucoup de couples se séparent deux ans après la naissance du premier enfant. Montrer au monde que l'on est une jolie famille ne suffit pas à nourrir un couple. Vous avez donc tout intérêt, conjointement à votre vie de famille, à préserver des temps à deux, des rendez-vous amoureux sans les enfants. L'ambiance à la maison n'en sera que meilleure et le devenir de la famille plus radieux encore. Attachez-vous au second profil choisi pour voir comment équilibrer votre relation à travers un autre projet. **I.V.**

www.psychologies.com
PARLEZ-EN : échangez vos points de vue sur la vie en couple en toute confidentialité dans le forum « Vie de couple ». Rubrique « Forums ».

À LIRE

L'Epanouissement amoureux et sexuel du couple de Danielle et Claude Allais. Comment faire durer son couple? Parce que l'amour est fragile, parce qu'il n'y a pas de recette miracle, les deux psychologues nous livrent leur vision de la relation en quelques chapitres bien conçus (« Les méthodes de développement du couple », « L'inconscient et l'amour », « L'épanouissement sexuel... »). Un petit ouvrage à lire à deux (Bernet-Danilo, 1999).

Est-ce que ce résultat « colle » avec la citation que tu avais choisie pour définir le couple ? Explique.

Une chanson pour réfléchir sur le couple...

J'envoie valser, Zazie

*J'en vois des qui s'donnent, donnent des bijoux
Dans le cou*

*C'est beau mais quand même
Ce n'sont que des cailloux*

*Des pierres qui vous roulent, roulent et qui
vous coulent*

Sur les joues

J'aime mieux que tu m'aimes

Sans dépenser des sous

Moi je m'en moque j'envoie valser

Les trucs en toc les cages dorées

Toi quand tu m'serres très fort

C'est comme un trésor

Et ça

Et ça vaut de l'or

*J'en vois des qui s'lancent des r'gards et des
fleurs*

Puis qui s'laissent

Quelqu' part ou ailleurs

Entr' les roses et les choux

*J'en connais des tas qui feraient mieux de
s'aimer un peu*

Un peu comme nous

Qui nous aimons beaucoup

Et d'envoyer ailleurs valser

Les bagues et les cœurs en collier

Car quand on s'aime très fort

C'est comme un trésor

Et ça

Et ça vaut de l'or

Moi pour toujours j'envoie valser

Les preuves d'amour en or plaqué

Puisque tu m'serres très fort

C'est là mon trésor

C'est toi

Toi qui vaut de l'or

Questions sur la chanson

- a. Quel est le message de cette chanson ? Quels sentiments la chanteuse exprime-t-elle ?

- b. Toi-même, ressens-tu les choses de la même façon ? Explique.

- c. La chanson parle de rejeter « *Les preuves d'amour en or plaqué* ». Ressens-tu parfois le besoin de recevoir des preuves d'amour ? Quelle(s) forme(s) pourraient prendre ces preuves pour toi ?

- d. Qu'en est-il du mariage à tes yeux ? Est-ce une preuve d'amour ?

II. Le couple et la famille dans le temps et l'espace

1. Trois générations, trois images du couple

Elle a tant mis d'eau dans son vin, pour sauver son couple pendant cinquante ans, qu'Elisabeth ne partage plus qu'une vinasse sans saveur avec son vieux mari. Le jour des noces pourtant, le curé avait raconté une belle histoire d'eau changée en vin et elle y avait cru de toutes ses forces... Le contrat d'amour durable à l'ancienne, celui qu'elle a signé il y a un demi-siècle, est un modèle qui fait naufrage. Il suffit de compter les divorces pour s'en persuader. Alimenter à l'énergie fossile du devoir, il était conçu pour naviguer peinard sur des voies bien tracées pas les curés et les notaires, avec la honte et la réprobation sociale pour celles et ceux qui s'égarèrent hors des balises. Le modèle ancien n'a pas résisté à l'appel des sirènes soixante-huitardes qui poussaient à jouir sans entraves, ni aux vents individualiste de l'impérieuse nécessité de la réalisation de soi.

Marianne, sa fille, na jamais voulu boire à cette coupe du devoir avant tout, des sacrifices, des compromis, des collusions névrotiques. Elle a préféré le vin fort et capiteux de l'amour à mort, celui qui fait tourner les têtes folles et donne la gueule de bois. L'amour face nord ! Elle a souvent dévissé. Elle a divorcé deux fois et vit seule désormais. Son chirurgien plasticien lui a remodelé les seins et raboté les cuisses. Ses amants de passage ne s'attardent guère sur ses cicatrices... Le modèle d'amour jetable qui a dirigé sa vie sentimentale et sexuelle navigue toujours, mais il rejette sur les récifs et les bancs de sable une grande quantité de passagers qui paient d'une totale solitude le prix de leur liberté.

Delphine est vaccinée. Le sacrifice plaintif de sa grand-mère et les alternance d'exaltation romantique et de dépressions réactionnelles de sa mère, elle n'en veut pas. Amour toujours ? Elle en rêve en secret, mais ses petits amis s'enfuient et ses copines rigolent quand elle ose en parler. Elle aime du bout des lèvres, au jour le jour, entre Red Bull et Barcadi Breezer. Autour d'elle, ce n'est que paradoxe et contresens : une quête effrénée d'amour tout en le redoutant, un désir de liberté totale et un rêve d'engagement à mort... Elle attend la sortie d'un nouveau modèle d'amour. C'est encore flou, mais elle voudrait quelque chose de souple et solide à la fois, malléable et résilient, totalement fiable et inaltérable, mais toujours risqué et perpétuellement renouvelé, parfaitement libre et solidement ancré... Elle rêve ? Et pourtant, avec sa génération, c'est elle qui inventera la recette du nouvel amour durable.

LEQUEUX (Armand), *Aimer durablement n'est pas plus naturel à l'homme que la rose au jardin*, Perpignan, Éditions Mols, 2011, pp. 19-21

Questions sur le texte

- a. Dans cet extrait, Armand Lequeux dresse le portrait amoureux de trois femmes représentatives de leur génération. En t'aidant du texte, tente de nommer ces trois types d'amour et d'en relever les grandes caractéristiques.
 - Elisabeth : représentation de l'amour...

 - Marianne : représentation de l'amour...

- Delphine : représentation de l'amour...

- b. La troisième femme, Delphine, fait partie de ta génération. Te reconnais-tu, partiellement ou totalement, dans ce que dit l'auteur à son sujet ? Explique.

- c. Les modèles d'Elisabeth et Marianne semblent dépassés pour ta génération qui doit inventer une *nouvelle recette de l'amour durable*. Pourtant, n'y a-t-il pas, selon toi, des éléments dans ces deux représentations que l'on pourrait trouver dans cette fameuse recette ? Lesquels ? Pour t'aider à répondre à cette question, pense aux « Elisabeth » et aux « Marianne », filles ou garçons, qui t'entourent : quels aspects de leur vie amoureuse les aident à s'épanouir ?
 - D'Elisabeth, je retiendrai

 - De Marianne, je retiendrai ...

2. Un peu d'histoire et d'anthropologie...

En observant et comparant les trois générations actuelles, tu as pu remarquer que sur une cinquantaine d'années, la vision du couple et de l'amour a beaucoup évolué. Tu imagines donc bien que de nombreux changements se sont opérés au cours de l'histoire, mais aussi que les représentations de l'amour peuvent varier d'une culture à l'autre. Tâchons d'envisager différentes images du mariage, et, parfois, par conséquent, de la famille, à l'aide (d'extraits) de textes informatifs.

Lis calmement l'ensemble des textes une première fois et tente de comprendre tous les concepts (en gras et soulignés) qui s'y trouvent. Si un doute persiste, indique-le et nous tâcherons de l'éclaircir tous ensemble.

La famille dans la République Romaine (5^e ACN- 1^{er} PCN)

La famille à Rome est l'unité sociale de base. À sa tête, le « pater familias », tout-puissant au début de la République, perd petit à petit son pouvoir et son autorité. En même temps que la puissance paternelle s'amointrit, la femme se voit accorder le droit formel au respect de ses enfants. Entrée librement en ménage par le mariage sine manu, elle jouit d'une autonomie de plus en plus grande.

[...]

*Le droit romain distingue alors deux sortes de mariage : le **mariage cum manu** place l'épouse sous la domination du mari ; le **mariage sine manu**, qui peu à peu s'est imposé, la libère de cette soumission.*

[...]

Les parents arrangent les unions en tenant compte du statut social des époux, ainsi que des avantages matériels.

Le grand Quid illustré, Paris, Robert Laffont, 1980, v. XVI, p. 110.

Le mariage en Grèce antique

Que sait-on de la femme athénienne ?

À Athènes, comme dans les autres cités, la femme n'est pas l'égal de l'homme. Mariée par ses parents sans avoir été consultée, elle est reléguée au gynécée¹. Entourée de servante, elle y mène une vie monotone, filant, tissant et surveillant l'éducation des enfants. Dans les classes plus aisées, une femme sort rarement en ville. Répudiable au gré de son mari, elle n'a aucun recours contre l'adultère qu'il peut commettre et que la loi et la morale admettent.



Le grand Quid illustré, Paris, Robert Laffont, 1980, v.

XVI, p. 81.

Le mariage dans les religions

Le mariage est-il un sacrement ?

Dans la mesure où il marque le passage d'une situation sociale (célibat) à une autre (la vie conjugale), le mariage peut être sacralisé. L'hindouisme professe par exemple que les filles qui ne sont pas admises à l'upanayana (initiation) en reçoivent l'équivalent au moment de leur mariage. Les garçons pour leur part doivent avoir été initiés (vers l'âge de huit ans) pour pouvoir se marier (à la fin de leurs études, vers dix-huit ans) : le sacrement qu'ils reçoivent alors est une montée en grade. Bien entendu, les religions de type ascétique² ont eu beaucoup de réticence à faire du mariage un sacrement : les catholiques ont toujours professé que le célibat (obligatoire chez les prêtres) est supérieur, et il faut attendre la Contre-Réforme³ pour que le mariage soit défini canoniquement⁴ comme un sacrement dont les époux sont les ministres. S'il est un acte pleinement et librement consenti par eux, le mariage est indissoluble jusqu'à la mort. Les orthodoxes considèrent aussi le mariage comme un sacrement contrairement aux protestants pour qui, s'il comporte un engagement solennel de la part des époux, le mariage n'est pas un sacrement au sens strict. Dans l'islam, le mariage a un caractère purement civil.



Le grand Quid illustré, Paris, Robert Laffont, 1980, v. XII, p. 33.

Le mariage judaïque

En Israël, il n'existe pas de mariage civil. Les unions sont prononcées à la synagogue par le rabbin.

Le grand Quid illustré, Paris, Robert Laffont, 1980, v. XII, p. 49.

¹ Gynécée : partie de l'habitation réservée aux femmes.

² Ascétique : qui pratique l'ascétisme. L'ascétisme est un ensemble des pratiques (mortification, pénitence, prière) qui ont pour but l'union intime avec Dieu.

³ Contre-Réforme : réforme catholique en réaction à la réforme protestante du XVI^e s.

⁴ Canoniquement : conformément aux canons, normes de l'Église.

Le mariage dans la Zadruga⁵

Les règles de la parenté

Dans la mesure où la filiation est patrilinéaire⁶, le mariage ne permet pas un accroissement des biens de la zadruga. La force de travail représentée par la nouvelle arrivée est, en revanche, un atout appréciable pour la communauté. En outre, certaines alliances sont recherchées pour des raisons de prestige. Le mariage est décidé par les deux assemblées représentant chaque zadruga, sans la présence des futurs époux. Les divorces sont rares à cause des rapports instaurés entre les deux communautés. Lorsqu'une épouse ne peut avoir d'enfants, dans des rares cas, l'homme est autorisé à prendre une seconde femme. Une veuve reste attachée à la zadruga de son mari défunt, mais ne peut se remarier.

Le grand Quid illustré, Paris, Robert Laffont, 1980, v. XII, pp. 136-137.

La polygamie et la polyandrie

Qu'appelle-t-on polygamie ?

**LA POLYGAMIE, C'EST PAS
UNE SINÉCURE !**

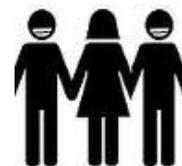


*La **polygamie**, appelée encore polygynie, est la règle d'organisation sociale selon laquelle un homme peut posséder plusieurs femmes à la fois. Les sociétés polygames sont nombreuses surtout en Afrique. L'exemple le plus connu nous est donné par les sociétés musulmanes. D'autres sociétés acceptent ce type de relation dans le cas où la femme ne peut avoir d'enfants : elle continue ainsi à vivre avec son mari, tandis que celui-ci peut malgré tout assurer sa descendance. En général, il s'établit une hiérarchie entre les épouses, la plus importante étant celle qui a été mariée la première. Avoir plusieurs femmes est considéré comme un signe de richesse, mais représente en même temps*

une force de travail.

Et la polyandrie ?

C'est l'inverse de la polygamie : une femme est mariée à plusieurs hommes à la fois.



Le grand Quid illustré, Paris, Robert Laffont, 1980, v. XII, pp. 138-139.

L'exogamie et l'endogamie

Qu'est ce que l'exogamie ?

C'est la règle de vie en société qui interdit de choisir l'époux ou l'épouse à l'intérieur d'un groupe auquel on appartient soi-même. Ce groupe peut être une tribu, une caste ou tout simplement une famille : ainsi, dans nos sociétés, le mariage entre cousins germains est déconseillé. Le contraire de

⁵ Zadruga : institution commune aux peuples slaves (Yougoslaves, Bulgares, Slovaques, Tchèques) ainsi qu'aux peuples historiquement slavisés (Albanais, Hongrois et Roumains). Il s'agit d'une association agricole volontaire de différentes familles.

⁶ Patrilinéaire : Qui est fondé sur la seule ascendance paternelle : la transmission, par héritage, de la propriété, du nom de famille et des titres passe par le lignage masculin.

*l'exogamie est l'**endogamie** qui oblige l'individu à prendre son conjoint dans son propre groupe. Dans les sociétés médiévales, un membre de la noblesse ne pouvait épouser qu'un autre noble.*

Le grand Quid illustré, Paris, Robert Laffont, 1980, v. XII, p. 139.

Le mariage chez les Swahili de Lamu (île au nord-est du Kenya)

Le mariage est, dans cette société, l'événement le plus important de la vie. Pour les femmes, il est l'unique moyen de quitter convenablement la famille.

Le choix du conjoint est limité

Le jeune homme, en âge de prendre femme et ayant suffisamment d'argent pour payer une dot, prend lui-même la décision de se marier. Mais, sa mère joue un rôle extrêmement important dans la réalisation de son projet puisque c'est elle qui va choisir l'épouse ; la séparation des sexes très stricte à Lamu, ne permet pas toujours à l'homme de faire lui-même son choix. Le consentement de la jeune fille n'est en général pas requis et on ne se préoccupe guère de ses désirs ; elle se voit contrainte d'épouser le prétendant qu'on lui destine. Les critères de choix sont d'abord l'appartenance à un clan ; les mariages y sont théoriquement endogames. [...] La richesse du prétendant entre aussi en ligne de compte, et il n'est pas rare que ces mariages soient conclus avec des hommes âgés qui peuvent proposer les meilleurs prix.

Le grand Quid illustré, Paris, Robert Laffont, 1980, v. XII, p. 142.

L'amour courtois au Moyen Âge

Qu'est ce que l'amour courtois ?

La courtoisie est l'ensemble des conventions et des qualités qui régissent l'art de vivre dans les cours féodales. Là, entourés de meubles luxueux et de tapisseries récemment achetés aux marchands italiens, seigneurs et dames depuis peu se visitent et se courtisent avec une touchante réserve. Le fin'amor est une vertu dont la chasteté prolonge un tourment plein de délices. La courtoisie n'est que l'expression, dans le domaine de l'amour, de l'idéal chevaleresque qui fait de l'homme un héros.



Amour illégitime

S'aimer par devoir est le fait des époux ; s'aimer par amour est le fait des amants. Telle est la règle d'or de l'amour courtois. L'attitude des deux amants suggère la supériorité de la dame qui fait faveur de ses attentions à son chevalier servant.

Le grand Quid illustré, Paris, Robert Laffont, 1980, v. XVII, p. 33.

Maintenant que tu as bien compris tous les concepts importants, remplis le tableau comparatif qui suit avec ton voisin en t'aidant des textes. Si vous ne trouvez pas toutes les informations nécessaires, tentez de les déduire en vous référant à vos propres connaissances et souvenirs.

	Situation (temps/espace)	Décision du mariage	But du mariage et place de l'amour	Rapports homme- femme
Mariage grec				
Mariage romain				
Mariage catholique				
Mariage dans les zadruga				
Mariage polygame				
Mariage chez les Swahili				
Mariage féodal				

Questions suite au tableau

- a. Certaines cases t'interpellent ou te choquent-elles particulièrement ? Lesquelles ? Pourquoi ?

- b. A l'aide des trois dernières colonnes, explique comment le mariage dans notre société, et plus particulièrement le mariage catholique, semble se distinguer nettement de la majorité des autres modèles qui t'ont été présentés.
- ...
 - ...
 - ...
- c. Ces différences peuvent-elle expliquer la variabilité des structures familiales à laquelle nous assistons aujourd'hui ? Pourquoi ?
- d. Que devrions-nous changer dans notre attitude, alors, pour éviter d'en arriver à une situation douloureuse ?



Nous sommes encore loin d'avoir exploré toutes les facettes de la relation amoureuse. Cependant, le temps d'**un premier bilan** s'impose.

III. Les quatre valeurs du mariage chrétien

1. Le mariage dans la Bible

Evangile selon Saint Marc (Mc 10, 1-12)

[1] Jésus, étant parti de là, se rendit dans le territoire de la Judée au delà du Jourdain. La foule s'assembla de nouveau près de lui, et selon sa coutume, il se mit encore à l'enseigner. [2] Les pharisiens l'abordèrent; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudier⁷ sa femme. [3] Il leur répondit: Que vous a prescrit Moïse? [4] Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier. [5] Et Jésus leur dit: C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné ce précepte. [6] Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme; [7] c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, [8] et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. [9] Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. [10] Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus. [11] Il leur dit: Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard; [12] et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.



Questions sur le texte

- Sur quel sujet précis les pharisiens interrogent-ils Jésus ?
- Que répond finalement Jésus à cette question ?
- Pour transmettre son message de façon efficace, Jésus fait référence, dans son discours, à deux passages bibliques. Lesquels ?
- Ce renvoi aux textes anciens est-il propice à convaincre les pharisiens ? Pourquoi ? Pour répondre, remémore-toi qui sont les pharisiens.
- Quelles sont, d'après ce texte, les caractéristiques et les impératifs d'un mariage chrétien ?
 - Rapport homme-femme : ils sont ...
 - Les mariés sont unis par...
Et pour...
 - Les mariés ne peuvent pas ...

⁷ Répudier : Dans certaines législations, notamment antiques, renvoyer sa femme par une décision unilatérale selon des formes légales ou coutumières (par opposition au divorce qui suppose une décision de justice)

- Les mariés se doivent ...
- f. Jésus explique que l'homme et la femme mariés ne forment plus qu'un. Es-tu d'accord avec cette conception de l'amour ? Explique.

Quelles sont les quatre valeurs qui recouvrent l'essentiel de la pensée de l'Eglise sur le mariage ? Entoure celles qui sont mises en évidence dans l'évangile que nous avons lu ?

Pour répondre, consulte et remplis l'encadré qui suit les questions. Note les mots clefs de chaque pilier dans la marge de droite

- ...
- ...
- ...
- g. Qu'est ce que ces deux valeurs sur lesquelles insistent Jésus impliquent, concrètement, au sujet des chrétiens qui veulent recomposer une famille, à l'heure actuelle ?

MISE AU POINT SUR LES PILIERS DU MARIAGE CHRÉTIEN



1- La ...

« Voulez-vous vous engager l'un envers l'autre ? » Est-ce _____ et sans contrainte ?
Être _____, ce n'est pas faire ce que je veux, c'est vouloir ce que je fais. Décider de me marier, c'est te choisir " _____ et sans contrainte".

C'est aussi accepter que tu sois différent de moi, écouter et respecter ton avis, comprendre tes choix, savoir te dire "non" et entendre tes "non".



2- La ...

« Vous allez vous promettre _____. Est-ce pour toute votre vie ? »

Bien sûr, aujourd'hui, cela me paraît évident. Je t'aime tellement que je suis prêt à tout pour toi. T'accepter tel que tu es, te respecter et savoir te pardonner... Garder la fraîcheur de notre amour, l'entretenir au jour le jour comme la plante qu'on arrose... Traverser les tempêtes de la vie avec toi dans la confiance... voilà ce à quoi je suis prêt



3- L'....

« Je te reçois comme époux(se) et je me donne à toi pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie. »

C'est un engagement pour toujours, « pour le meilleur et pour le pire », comme on le dit parfois.

La vie n'a jamais été aussi belle ! Et pourtant... Comme moi, tu as des défauts. Il me faudra les apprivoiser. Comme moi, tu changeras. Il nous faudra être attentif à ces changements, prendre du temps pour nous parler, nous retrouver l'un l'autre, accepter que la passion des premiers temps devienne tendresse infinie...



4- La ...

« Dans le foyer que vous allez fonder, acceptez-vous la responsabilité d'époux et de parents ? »

La _____ du couple se manifeste dans ses enfants mais aussi dans bien d'autres domaines (hospitalité, responsabilités sociales...)

Nous sommes bien tous les deux, mais notre bonheur ne saurait être total sans les autres. L'arrivée d'un enfant dans notre couple, don de la vie, fruit de notre amour, objet de notre affection, nous conduit à la responsabilité de parents. Avec une mission essentielle: en faire un être heureux, responsable, ouvert à La Bonne Nouvelle. Cette _____ là en cache une autre, tout aussi importante. En conjuguant le "nous", nous multiplions nos énergies pour créer de nouvelles relations et mettre nos talents au service des autres.

Réalise un dessin-schéma faisant apparaître les quatre piliers chrétiens du mariage. Pour cela, part d'une image symbolique, à tes yeux, de l'amour (cœur, alliance, rose,...) et, à l'aide de couleurs différentes, représente sur ou autour de cette image chacune des valeurs (de façon symbolique, imagée, abstraite, ou concrète si tu le préfères). Une fois terminé, tu le présenteras au reste de la classe.

2. Les valeurs chrétiennes au cœur de tes relations amoureuses...

Nous avons approfondi le modèle chrétien de la relation amoureuse. Parmi les valeurs prescrites par la Bible, lesquelles ajouterais-tu à ta recette de l'amour durable ? Pourquoi ?

Plus tard, te sentiras-tu capable de te marier devant Dieu et les hommes ? Quels engagements (de liberté, de fidélité, de fécondité, d'indissolubilité) crains-tu ne pas pouvoir tenir ?

Qu'est-ce qui, selon toi, doit permettre de tenir ces engagements jusqu'au bout de sa vie ? L'amour, le désir, la conviction, l'effort, le travail, la volonté, la foi, ... ? Entoure au moins deux de ces propositions, ou fournis-en toi-même, puis explique tes choix.

IV. Les relations amoureuses : 1 + 1 = ???

Ce qui paraît peut-être le plus difficile à comprendre dans les enseignements bibliques, c'est le concept d'indissolubilité, de l'homme et de la femme qui ne forment plus qu'un... pour y voir plus clair, analysons comment la psychologie envisage la relation amoureuse : c'est une évolution !

1. 1 + 1 = 1, 2, ou 3 ? L'évolution de la relation amoureuse d'après la psychologie

La relation amoureuse est un processus en mouvement qui passe par différents stades. De la fusion à la relation durable, le couple traverse un parcours d'obstacles qui demande ouverture d'esprit et adaptabilité.

Toutes les amours au long cours passent par des stades identiques. D'après les différentes études existantes, les psychologues en ont défini trois. Quelles sont-elles ? Quelles difficultés présentent-elles ? Comment passer de l'une à l'autre ? Avec quelles conséquences ? Voyons cela en détails.

Lisons ensemble la description de chacune des phases. Après la lecture de chacune des étapes :

- Indique, dans la marge de droite, les mots clefs de l'exposé.
- Répond aux questions qui ont pour objectif de te faire réfléchir sur ceux qui t'entourent et sur ton propre parcours.

Aimer = rêver



Phase 1 : La fusion (ou l'idéalisation) $1+1=1$

Description : « Tu es celle que j'attendais » ; « Nous sommes d'accord sur tout » ; « Toi et moi ne faisons qu'un »... Aujourd'hui, toute relation, ou presque, commence par une attraction passionnelle. C'est l'amour intense, la « symbiose ». Pour les amoureux, chaque éloignement est un déchirement et chaque expérience partagée l'occasion de se découvrir de nouveaux points communs : il semble évident que l'on était faits pour se rencontrer.

Les avantages : cette étape est essentielle à la formation du couple puisqu'elle crée la complicité. Elle est un des rares moments dans l'existence où l'on peut mûrir sans douleur. Elle permet de sortir de soi, découvrir des aspects de la vie que l'on n'avait pas envisagés seul ou dont on avait peur. L'amour passion donne des ailes.

Les pièges : cet amour passion repose en grande partie sur des leurres. En effet, chacun s'imagine que si cette relation est aussi intense, c'est parce que l'autre correspond parfaitement à l'image du partenaire idéal qu'il porte en lui. Autrement dit, plutôt que de le voir dans ce qu'il est réellement, il devient le support de nos projections. L'attente à son égard est si forte que **nous l'idéalisons** : ses défauts sont niés au bénéfice de ses seules qualités.

Les clés : profiter absolument de cette lune de miel, car elle est aussi agréable qu'éphémère. Elle durerait entre deux et trois ans, en moyenne. Après ? Le retour à la réalité s'impose de lui-même et **cette fusion si rassurante devient peu à peu étouffante, aliénante. Le besoin d'air se fait sentir.**

- a. As-tu déjà vécu cette phase ? Comment te sentais-tu ?

- b. Connais-tu ou as-tu connu, dans ton entourage proche, des couples dans cette phase ? Comment te sentais-tu en leur présence ? Te sentais-tu exclus de leur relation, heureux de leur bonheur, perplexe sur leur avenir ? Explique en illustrant à l'aide d'un exemple.

Phase 2 : La différenciation (ou le désenchantement) $1+1=2$

Description : « Tu n'es pas celui que je croyais » ; « Je ne comprends pas que tu puisses aimer cela » ; « Tu ne sais pas ce que je pense vraiment »... Avec la cohabitation, le mariage, le partage du quotidien et les responsabilités à assumer, le couple descend de son nuage pour se confronter à la réalité. Alors qu'ils ne voyaient que ce qui les unissait, les **partenaires découvrent peu à peu leurs différences**. L'autre révèle toutes les facettes de sa personnalité. Déception ? Inévitablement, puisqu'il s'agit de dire adieu à l'image idéalisée que chacun avait de l'autre, mais aussi de soi : la vie à deux nous fait découvrir



Aimer = souffrir

des aspects de notre propre caractère, que nous n'avions jamais eu l'occasion de cerner et que l'autre nous aide à percevoir.

Les avantages : cette étape est fondamentale puisqu'elle **permet de se retrouver soi-même**, de reprendre contact avec ses propres intérêts et objectifs de vie. Sans cette étape, la fusion finit par être vécue comme un carcan, une prison dans lequel les personnalités de chacun sont niées...jusqu'à la crise. Sur une infidélité ou un départ soudain, plus d'une histoire d'amour se termine avant d'avoir dépassé cette phase.

Les pièges : il n'est pas simple de rompre avec sa vision fantasmée de l'amour et d'accepter de vivre une relation qui ne soit pas tous les jours synonyme de plaisir. Signe de notre attachement à une tradition romantique ou de l'influence d'une société qui fait du plaisir une finalité : nous avons tendance à penser que la fougue des premiers temps est « la » définition de l'amour.

L'autre difficulté tient au fait que **cette étape du retour à la réalité n'intervient pas simultanément chez les partenaires** : celui qui vit encore dans l'idéalisation peut se croire abandonné, moins aimé, tandis que l'autre ne se sentira pas reconnu dans une relation devenue étouffante.

Les clés : de l'air et de la communication. **Prendre l'air, c'est savoir sortir du couple pour vivre ses loisirs, servir ses ambitions professionnelles...** C'est redevenir « un », définir son territoire qui n'est pas le même que celui de son partenaire. Pour faire admettre cette prise de distance, la communication est indispensable : les partenaires doivent oser expliquer leurs envies, leurs besoins, afin d'éviter que cette différenciation soit interprétée comme une fuite ou un déclin de l'amour.

- a. As-tu déjà traversé cette phase amoureuse, cette sensation d'étouffer, de vouloir prendre l'air, de ne plus reconnaître celui/celle que tu aimais ? Comment t'en es-tu sorti ?

- b. Connais-tu ou as-tu connu, dans ton entourage proche, des couples dans cette phase qui ne sont pas parvenus à la surmonter ? Illustre à l'aide d'un exemple.

- c. Connais-tu ou as-tu connu, dans ton entourage proche, des couples dans cette phase qui sont parvenus à la surmonter ? Illustre à l'aide d'un exemple.

- d. L'un des avantages de cette étape est de se retrouver soi-même. As-tu déjà effectivement eu l'impression de t'oublier durant une relation amoureuse ? Explique en illustrant avec un exemple.

- e. Et as-tu déjà eu l'impression que des personnes très proches de toi ont complètement changé en se lançant dans une nouvelle histoire d'amour ? Explique en illustrant avec un exemple.



Phase 3 : Le rapprochement (ou l'adaptation) $1+1=3$

Aimer = décider d'aimer

Les signes : « J'ai envie de construire mon avenir avec toi » ; « Si on achetait une maison ? » ; « Je suis prêt(e) à faire de efforts pour que ça marche entre nous »... L'étape précédente a permis à chacun de se redéfinir, à ses yeux et aux yeux de l'autre. Cette phase consiste maintenant à mesurer la compatibilité de ses attentes respectives et à réfléchir aux moyens que chacun est prêt à fournir pour travailler à la fondation de son couple. **Ce n'est plus l'amour entendu comme : « un + un = un » (la fusion), ni « un + un = deux » (la différenciation), mais « un + un = trois » : toi, moi et notre couple.**

Ce troisième élément « couple » va naître de l'élaboration de projets communs sans cesse réactualisés, qui, à l'avenir, donneront à la relation sa dynamique et garantiront sa durabilité. Que veut-on vraiment pour soi et pour la relation ? Qu'attendons-nous de notre vie ensemble ? L'occasion est toute trouvée pour parler mariage, enfants, maison à acheter...

Les avantages : dans ce temps du rapprochement, l'amour exprime véritablement son désir d'avenir. Une certaine sérénité amoureuse devient possible. Le « contrat » durable alors établi entre les partenaires n'empêchera pas les disputes ; mais arrivé à cette étape, le sentiment amoureux sait admettre les divergences et donne l'envie de trouver des réglages pour les dépasser.

Les pièges : consolidé par le temps et les épreuves partagées, cet amour tend à virer à l'amitié. Le risque : sombrer dans une cohabitation heureuse, mais où le désir, les élans passionnés n'auraient plus leur place, et lasser l'un ou l'autre des partenaires en mal d'un état amoureux plus pétillant.

Les clés : pour faire durer cet amour solide, le défi consiste à sortir de temps en temps du confort qu'il offre. D'abord en sachant remettre régulièrement en question les projets établis et en élaborant ensemble de nouveaux objectifs. Ensuite, en bousculant parfois la tranquillité de son amour pour y intégrer de la passion : réactualiser ces coups de folie qui sublimaient les premiers mois de la relation et oser la fusion, s'abandonner corps et esprit à son amour ... même le temps d'un week-end. **C'est dans ce subtil mélange entre raison (construction de projets) et passion que le couple se donnera les chances d'inventer un amour aussi délicieux que durable.**

- a. Connais-tu des couples qui parviennent à maintenir cet équilibre ? Qui ? Dirais-tu qu'ils sont un exemple de couple auquel tu voudrais ressembler plus tard ?

- b. Pourquoi tant de couples divorcent-ils selon toi ? Parce qu'ils ne sont pas encore vraiment passé les phases 1 et 2 avant de prendre leur engagement ? Ou pour d'autres raisons ?...
- c. Cet exposé sur l'évolution de l'amour t'aidera-t-il pour faire avancer tes prochaines histoires d'amour ? A-t-il été instructif ? Explique.

As-tu bien compris ???

Applique maintenant tes nouvelles connaissances sur l'évolution du couple à la situation qui suit : une chanson bien connue d'Edith Piaf. Dis dans quelle phase se trouve la personne qui parle, et justifie ta réponse en relevant des caractéristiques de la phase choisie.

Une chanson d'un amoureux

Hymne à l'amour, Edith Piaf

*Le ciel bleu sur nous peut s'effondrer
Et la terre peut bien s'écrouler
Peu m'importe si tu m'aimes
Je me fous du monde entier
Tant qu'il'amour inond'ra mes matins
Tant que mon corps frémissa sous tes mains
Peu m'importe les problèmes
Mon amour puisque tu m'aimes*

*J'irais jusqu'au bout du monde
Je me ferais teindre en blonde
Si tu me le demandais
J'irais décrocher la lune
J'irais voler la fortune
Si tu me le demandais*

*Je renierais ma patrie
Je renierais mes amis
Si tu me le demandais
On peut bien rire de moi
Je ferais n'importe quoi
Si tu me le demandais*

*Si un jour la vie t'arrache à moi
Si tu meurs que tu sois loin de moi
Peu m'importe si tu m'aimes
Car moi je mourrais aussi
Nous aurons pour nous l'éternité
Dans le bleu de toute l'immensité
Dans le ciel plus de problèmes
Mon amour crois-tu qu'on s'aime
Dieu réunit ceux qui s'aiment*

A quelle phase du cheminement du couple peux-tu relier ce texte? Justifie.

2. La relation amoureuse chrétienne : le modèle de la relation trinitaire



Dans le livre de la genèse que Jésus utilise pour répondre aux pharisiens, nous pouvons lire à propos du couple :

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair ».

L'homme et la femme ne devraient donc former qu'un ! Pourtant, en nous rappelant les valeurs chrétiennes du mariage que nous avons envisagées, nous comprenons bien que Dieu ne nous engage pas à perdurer au stade de la fusion ($1+1 = 1$) mais bien au stade du RAPPROCHEMENT... Ce qui nous le prouve, c'est non seulement les valeurs que les textes bibliques véhiculent, mais aussi le modèle au cœur de la foi chrétienne : la relation trinitaire.

Rappelle-toi, qu'est ce que la trinité ?

La Trinité, voilà le modèle parfait de l'amour entre chrétiens

Un Dieu unique, qui aimerait sa seule personne semblerait égoïste. Si Dieu était seul de toute éternité, il ne serait pas relation. Or le chrétien appréhende Dieu comme une personne. Et une personne, c'est un être de connaissance, de liberté, de dialogue et d'amour. La Trinité illustre cet amour : Dieu est une communauté de personnes. Dieu est déjà amour en son sein.

Dieu est Amour. Et aimer, c'est être et vivre pour l'autre (donner) et par l'autre (accueillir), pour les autres et par les autres. Jamais pour soi et par soi. Ainsi, chacune des trois personnes divines n'est elle-même qu'en étant par et pour les deux autres.

*Néanmoins, chacune des entités de la Trinité reste elle-même. La trinité, c'est un seul Dieu en trois personnes **DISTINCTES**. Le Père ne disparaît pas dans le Fils, ni le Fils dans le Père. Et ils ne disparaissent pas dans le Saint Esprit.*

La Trinité réalise ainsi parfaitement le vœu de tout amour humain. Celui qui aime veut être uni à la personne aimée tout en restant lui-même ; il veut se fondre en elle sans se confondre avec elle, sans perdre son identité : sinon, on n'a plus rien à donner. Le vœu de l'amour est de devenir l'autre tout en restant soi. On n'y parvient jamais parfaitement ici-bas.

Cette conception de Dieu nous invite néanmoins à nous aimer nous-mêmes tout en sachant vivre par l'autre et pour lui. Les hommes sont appelés à constituer à leur tour une communauté de personnes. Par exemple, c'est dans un don réciproque que les époux se trouvent et puisent l'élan d'amour et de vie qui les fait se retrouver créateurs.

D'après LACOURT, J., *Au risque d'aimer*, éd. Draguet et Ardant, 1982, pp. 60-62

Questions sur le texte :

- Dans le premier paragraphe, il est écrit « Dieu est une communauté de personnes ». Qu'est ce que cela signifie ?
- D'après le deuxième paragraphe, on explique que la relation amoureuse est :

une relation parce que...

Pour compléter cette phrase, aide-toi du tableau ci-dessous qui te propose une nouvelle terminologie de l'amour où les relations se distinguent par le but qu'elles visent.

Relation de consommation	Relation donnant-donnant ou d'échange	Relation de confiance, de gratuité ou de don
<i>Je prends chez l'autre ce dont j'ai besoin. L'autre m'intéresse seulement pour ce qu'il m'apporte. L'autre dépend de mon bon vouloir, il n'est nullement reconnu.</i>	<i>Je reçois des autres, mais je leur donne aussi en échange. C'est une relation réciproque: donnant-donnant. C'est déjà un progrès, je sors de moi pour rencontrer aussi les désirs de l'autre. Il y a des droits et des devoirs de part et d'autre = justice.</i>	<i>Je donne sans attendre en retour, sans juger l'autre. Je lui fais confiance. Je le respecte et j'accepte son autonomie, sa différence. Si c'est nécessaire, je lui pardonne et me réconcilie avec lui. Cette relation de don gratuit est plus rare, mais c'est elle qui peut changer le monde</i>

- c. Après la lecture des trois derniers paragraphes, comment complétera-tu la phrase de la question précédente ? De la même manière ? Explique.

La relation amoureuse est une relation parce que....

- d. La définition de la relation de confiance (de gratuité ou de don) nous dit : « Je donne sans attendre en retour ». Est-ce précisément ce que nous dit le modèle de la Trinité sur le fait de donner et recevoir ? Qu'ajoute ce modèle comme idée ?
- e. Si tu devais établir une équivalence entre cette vision chrétienne du mariage (le modèle trinitaire) et l'une des phases de l'évolution de la relation amoureuse, laquelle choisirais-tu ? Pourquoi ?

f. Quelles valeurs morales chrétiennes (déjà envisagées ou nouvelles) trouve-t-on la définition de la relation de don, des valeurs morales qui doivent diriger la manière de vivre de tout chrétien ? Tu peux en trouver au moins quatre.

○ ...

○ ...

○ ...

○ ...

g. Quel est le lieu privilégié de cet amour et de son apprentissage pour les chrétiens ? Le modèle de la Trinité n'est-il donc transposable qu'aux relations de couples ?

Brève analyse de l'icône de la Trinité, en lien avec les valeurs du mariage :

V. Le sacrement du mariage : reflet de l'alliance entre Dieu et les hommes

1. Le mariage religieux : une question de foi

Si le couple ou la famille, et l'amour qui unit leur membre, se veulent des reflets du modèle de la Trinité, le mariage chrétien, le sacrement, renferme un tout autre symbole que nous allons tenter de comprendre.

Lis la discussion qui suit entre Julie, une jeune fille qui, comme toi peut-être, ne comprend pas pourquoi certains décident de s'unir devant Dieu, et un couple qui a choisi le mariage religieux, Nicole et Dominique.

JULIE : Je comprends à présent mieux ce qui poussent les gens à se marier. Par contre, moi qui suis indifférente à la religion, je ne comprends absolument pas la raison profonde qui vous a poussé à vous marier religieusement. Vous pourriez m'expliquer ?

NICOLE : Au point de départ, avant de rencontrer le prêtre qui nous a mariés, j'étais une croyante « sociologique », c'est-à-dire d'éducation. Et si nous avons choisi le mariage religieux, c'était par prévention. Je savais que nous vivrions sans doute des moments difficiles. Cet engagement devant Dieu me rendait plus forte pour affronter les difficultés. Ça m'aidait, ça me rattachait à quelque chose supérieur.

DOMINIQUE : Les fondements mêmes du mariage chrétien sont toujours aussi vivants : l'aspiration à la durée, la volonté d'être fidèle, le désir d'avoir des enfants. Même toi, Julie, tu recherches dans ta relation avec Pierre ce que les gens mariés recherchent : la durée et la fidélité. N'est-ce pas ?

JULIE : Il est vrai que je recherche cela mais je ne peux ni ne veux affirmer que ce sentiment pourra durer une vie entière. Comment peut-on être sûr au point d'aller le proclamer devant tout le monde et de s'engager par écrit ! Il faut être fou ou présomptueux, non !

NICOLE : C'est à ce niveau que ma foi intervient. Ma foi « sociologique » a évolué et je crois aujourd'hui, en tant que chrétienne, que l'union de l'homme et de la femme dans le mariage est le symbole de l'union du Christ et de l'Eglise. Ce mot « symbole » est très fort dans le christianisme. Ce que l'on veut dire c'est que non seulement l'union de l'homme et de la femme imite celle du Christ et de l'Eglise, mais qu'elle y participe réellement.

JULIE : Je ne comprends pas ! Tu veux dire que votre relation, par le mariage, devient « surnaturelle » ?

NICOLE : En effet, grâce au sacrement...

JULIE : Je t'arrête déjà. Cela veut dire quoi « sacrement » ?

NICOLE : Un sacrement est un signe, un geste efficace, c'est-à-dire qu'il réalise ce qu'il dit. Ce que l'Eglise veut dire c'est que, par le sacrement, grâce à lui, le couple humain va vivre à l'intérieur de l'union de Christ et de l'Eglise. Il s'agit concrètement d'un rite, qui exprime publiquement l'engagement du couple, son désir de vie commune. C'est ce que montre également l'échange des alliances : par lui, nous exprimons notre alliance, notre promesse de fidélité l'un à l'autre comme celle entre Dieu et les hommes scellée en Jésus.

JULIE : Mais il faut y croire !

DOMINIQUE : C'est cette « habitation » de notre amour dans l'amour qui unit le Christ à l'Eglise qui rend notre mariage indissoluble, inséparable.

JULIE : Et ça vous aide à vivre au quotidien ou est-ce que ce ne sont que des paroles vides ?

NICOLE : Cette participation de notre couple à l'amour de Dieu nous transforme de l'intérieur. Mais là aussi, Julie, il faut y croire.

DOMINIQUE : Et il faut évidemment que nous participions à cette transformation. Dieu ne réalise pas cela sans nous ! C'est donc la biographie de notre couple qui deviendra ou non signe de la présence de Dieu parmi nous. Ce nous, c'est bien sûr tous les hommes, mais également la communauté chrétienne qui est témoin de l'engagement du couple.

NICOLE : Mais l'Eglise a imposé, tout au long de son histoire un certains nombres de conditions dont elle s'assure avant la célébration : l'homme doit être libre, sinon il n'y aurait pas de véritable échange.

DOMINIQUE : Il doit être fidèle à sa promesse...

NICOLE : Et à sa femme ! Il doit également être fécond, c'est-à-dire construire un foyer qui soit un lieu d'échange et qui donne naissance à des enfants.

JULIE : La volonté de donner naissance à des enfants est donc une condition préalable au mariage chrétien ?

NICOLE : Absolument, et le mariage doit être en plus ouvert à l'Évangile et, en particulier, permettre à ses enfants d'être élevés dans la foi chrétienne.

JULIE : Et si une de ces conditions n'était pas respectée ?

DOMINIQUE : Si une de ces conditions n'était pas respectée au départ, le consentement serait impossible et le mariage serait donc nul. Autrement dit, il n'y aurait pas eu mariage, il n'existe pas.

JULIE : Très peu pour moi ce mariage. Trop exigeant, trop croyant, enfin, trop tout quoi !

Questions sur le dialogue :

- a. Dans un premier temps, pourquoi Nicole voulait-elle se marier à l'Église ? Quelle « utilité » y voyait-elle ?
- b. Lorsque sa foi a évolué, quelle signification a-t-elle accordée au mariage cette fois ?
- c. En relisant la première et la deuxième intervention de Nicole, essaye de mettre le doigt sur « l'événement » qui a fait évoluer sa foi et sa perception du mariage.
- d. Par quel mot, très important dans la terminologie chrétienne, pourrais-tu remplacer le groupe nominal « Union entre le Christ et l'Église », dont le mariage chrétien est un symbole ?

Quand, d'après les textes bibliques, a-t-on assisté aux débuts de cette union ? Et quand a-t-elle été scellée ?

- e. Comment comprends-tu la phrase : « C'est donc la biographie de notre couple qui deviendra ou non signe de la présence de Dieu parmi nous » ? Quelle mission revient aux couples unis par le sacrement du mariage ?
- f. Julie trouve le mariage religieux trop exigeant, trop croyant !
Qu'exige le mariage chrétien ?

En quoi faut-il croire pour qu'il ait une réelle signification ?

- g. Et toi, comment perçois-tu le mariage chrétien ? Comme Julie ? Comme Nicole dans sa foi « sociologique » ? Comme Julie dont la foi a évolué ? Explique.

2. La célébration du mariage chrétien

As-tu déjà assister à des mariages à l'église ? Quels sont, dans tes souvenirs, les trois étapes de la célébration ?

Le moment le plus attendu par l'assemblée, en général, et celui qui fait couler le plus de larmes de bonheur est celui du temps de l'engagement. C'est à ce moment qu'a véritablement lieu le sacrement du mariage. Lors de l'échange des consentements, les futurs mariés font le point sur leur relation et proclament les engagements qu'ils veulent tenir l'un envers l'autre. Si, aujourd'hui, une grande liberté est laissée aux futurs époux dans l'écriture des consentements, il est toujours demandé de prononcer certaines formules bien connues qui mettent en évidence les valeurs du mariage chrétien.

Voici quelques unes de ces formules. Tu trouveras d'abord quelques exemples de tournures du dialogue initial (entre le prêtre, l'homme et la femme) qui invite à l'échange des consentements, et ensuite des exemples de celles qui clôturent, généralement, cet échange.

Pour chacune de ces formule, souligne :

- En rouge, les éléments qui renvoient à la notion de « fécondité »
- En bleu, les éléments qui renvoient à la notion de « fidélité »
- En vert, les éléments qui renvoient à la notion de « liberté »
- En noir, les éléments qui renvoient à la notion d' « indissolubilité »
- En une autre couleur, les éléments qui renvoient aux traces du modèle trinitaire dans le mariage

Tu répondras ensuite aux questions qui les concernent.

Dialogue initial

Formule 1

Le prêtre : « N et N, vous avez écouté la parole de Dieu,
Qui révèle la grandeur de l'amour humain et du mariage
Vous allez vous engager l'un envers l'autre.

Est-ce librement et sans contrainte ? »

Les fiancés (séparément) : « Oui. »

Le prêtre : « En vous engageant dans la voie du mariage

Vous vous promettez amour mutuel et respect.

Est-ce pour toute votre vie ? »

Les fiancés (séparément) : « Oui (pour toute notre vie.) »

Le prêtre : « Etes-vous prêts à accueillir les enfants

Que Dieu vous donne et à les éduquer selon l'évangile du Christ

Et dans la foi de l'Eglise ? »

Les fiancés (séparément) : « Oui »

Le prêtre : « Etes-vous disposés à assumer ensemble votre mission de chrétien dans le monde et dans l'Eglise ? »

Les fiancés (ensemble) : « Oui. »

Formule 2

Le prêtre : « Avec N et N,

nous avons écouté la parole de Dieu qui révèle la grandeur de l'amour et du mariage.

Le Mariage suppose que les époux s'engagent

l'un envers l'autre librement et sans contrainte.,

qu'ils se promettent amour mutuel et respect pour toute leur vie,

qu'ils accueillent les enfants que Dieu leur donne

et les éduquer selon l'Evangile du Christ

et dans la foi de l'Eglise

N et N , est-ce bien ainsi que vous voulez vivre dans le mariage ? »

Les fiancés (séparément) : « Oui »

Echange des consentements

Formule 1

Lui : « Moi Je te reçois

Comme épouse et je te promets de rester fidèle,

Dans le bonheur et dans les épreuves

Dans la santé et dans la maladie

Pour t'aimer tous les jours de ma vie. »

Elle : « MoiJe te reçois

Comme époux et je te promets de te rester fidèle

Dans le bonheur et dans les épreuves

Dans la santé et dans la maladie

Pour t'aimer tous les jours de ma vie »

Formule 2

Lui : « N veux-tu être ma femme ? »

Elle : « Oui, je le veux et toi veux-tu être mon mari ? »

Lui : « Oui, je le veux. Moi je te reçois comme épouse et je serai ton époux. Je promets de t'aimer fidèlement dans le bonheur et dans les épreuves tout au long de notre vie. »

Elle : « Moi je te reçois comme époux et je serai ton épouse. Je promets de t'aimer fidèlement dans le bonheur et dans les épreuves tout au long de notre vie. »

Formule 3

Lui : « N..... veux-tu être ma femme (mon épouse) ? »

Elle : « Oui , je veux et ta femme (ton épouse)

Et toi veux-tu être mon mari (époux) ? »

Lui : « Oui, je le veux être ton mari (ton époux) »

Elle : « Je te reçois comme époux et je me donne à toi »

Lui : « Je te reçois comme épouse et je me donne à toi »

Ensemble : « Pour nous aimer fidèlement dans le bonheur et dans les épreuves
Et nous soutenir l'un l'autre, tout au long de notre vie »

Formule 4

Le prêtre : « N Voulez-vous prendre comme épouse
Et promettez-vous de lui rester fidèle,
Dans le bonheur ou dans les épreuves
Dans la santé et dans la maladie,
pour l'aimer tous les jours de votre vie ? »

Lui : « Oui »

Le prêtre : « N Voulez-vous prendre comme époux
Et promettez-vous de lui rester fidèle,
Dans le bonheur ou dans les épreuves
Dans la santé et dans la maladie,
pour l'aimer tous les jours de votre vie ? »

Elle : « Oui ».

- a. Les différents piliers du mariage chrétien sont-ils systématiquement tous évoqués ?
- b. Quelles formules (du dialogue initial et de l'échange des consentements) associerais-tu pour que toutes les valeurs chrétiennes soient évoquées dans l'engagement ?
- c. Quels valeurs/piliers sont à chaque fois présents ?
- d. Jette un œil à l'évangile que nous avons lu (Mc 10, 1-12, p. 18), à l'histoire du sacrement du mariage, et aux questions qui suivaient ces textes. Tente, alors, d'expliquer pourquoi ces valeurs sont mises en évidence, aujourd'hui, lors de l'échange des consentements.

VI. S'engager, c'est bien joli ! Mais, comment surmonter les difficultés de la vie à deux ?

Pour surmonter les difficultés de la vie à deux, rien de tel qu'APPRENDRE À SE DISPUSTER ! Et cela vaut, en fait, pour toutes nos relations sociales.



Notre manière de communiquer avec les autres est essentielle dans la qualité de la relation que nous avons avec eux. Un américain, Marshall B. Rosenberg, a mis au point un modèle de communication qui s'appelle la « communication non-violente » (CNV) afin que le couple ou les amis ne ressemblent pas au dessin ci-contre...

La méthode de la CNV peut être résumée comme un cheminement en quatre temps⁸ :

- O pour : décrire la situation en termes d'observation partageable.

Cela signifie principalement qu'on parle de façon à ce que l'autre ne se sente pas jugé (sinon, il va vouloir se défendre, et la dispute commence). Un bon moyen pour y arriver est de parler de choses qui se sont passées, de faits, pas de qualités ou de défauts de l'autre.

Exemple : si l'on traite l'autre de fainéant, on le juge et on le traite, il va donc mal réagir. Alors que si l'on parle de faits concrets (ex : ce matin, j'ai dû me lever seul(e) pour préparer le petit déj'), c'est plus facile de demander que quelque chose change.

- S pour : exprimer les vécus dans cette situation.

Il est bon de s'habituer à dire ce qu'on ressent : souvent, on s'imagine que c'est évident (parce qu'on le ressent tellement fort que si l'autre ne le voit pas, c'est qu'il est bête !...) En fait, comme un homme et une femme (et tous les êtres humains en général) ne sont pas sensibles aux mêmes choses, il ne faut pas s'attendre à ce que l'autre comprenne toujours notre réaction et pourquoi on réagit comme on le fait. Donc, mieux vaut le dire, comme ça c'est clair !

Attention cependant, il y a un piège : confondre ce qu'on ressent avec l'interprétation qu'on en fait...

Exemple : si l'on dit à quelqu'un qu'on se sent ignoré parce qu'il ne nous a pas dit bonjour, on ne décrit pas nos sentiments mais on interprète son comportement (« il (elle) a voulu m'ignorer »). Nos sentiments peuvent ici être de la tristesse ou de la frustration.

- B pour : clarifier le(s)(s).

C'est bien de dire à l'autre nos sentiments : qu'on se sent triste, en colère ou qu'on a peur... Mais si on s'arrête là, ça ne va pas changer grand-chose. Il faut aussi dire à l'autre ce dont on a besoin (confiance, appréciation, attention, compréhension, etc.) Ca ne peut qu'aider l'autre à agir dans la bonne direction : c'est comme une piste qu'on lui donne pour s'améliorer et nous faire plus plaisir.

- D pour : faire une respectant les critères suivants : dans l'instant présent, réalisable, négociable, précise et formulée positivement.

⁸ Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Communication_non_violente_\(Rosenberg\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Communication_non_violente_(Rosenberg))

C'est la dernière étape : pour combler nos besoins, il faut proposer à l'autre des actions concrètes, ou imaginer une action au cas où le problème ressurgissait dans l'avenir.

Chacun des critères est important :

- Dans l'instant présent : ce ne sont pas des demandes pour quand on sera vieux ou pour un « plus tard » qu'aucun des deux ne sait quand c'est (ça reviendrait à dire jamais, donc ça ne sert à rien)

- Réalisable : demander à l'autre de changer radicalement d'un coup, ou de donner quelque chose qu'il est incapable de donner pour des raisons sentimentales, psychologiques, physiques ou matérielles, c'est voué à l'échec, donc c'est inutile. Il vaut mieux y aller petit à petit.

- Négociable : c'est dans une dispute qu'on est intransigent. Dans un dialogue, on accepte de négocier, de nuancer. Attention que ce soit toujours de manière équilibrée...

- Précise : si on demande quelque chose de vague, on recevra dans le meilleur des cas quelque chose de vague... Dire « sois plus gentil(le) » ne veut rien dire du tout concrètement : la gentillesse se vit de bien des manières selon les personnes.

- Formulée positivement : on ne demande pas à l'autre de « ne plus faire ça », mais de « faire quelque chose » : ça évite que l'autre se sente pris dans un interdit (genre les parents qui disent « fais pas ça »)

Pour terminer, il va de soi que pour se disputer de façon intelligente, il faut respecter une règle d'or : **parler en « je » et pas en « tu »** ! La clé est de parler de soi ou de faits, pas de l'autre... Afin que notre couple ou nos amitiés ressemblent au dessin ci-contre...



Analyse d'une dispute : extrait du film « Very bad trip 1 » (chapitre 23)

Dans cette dispute, relève tout ce qui est contraire à la communication non-violente.
